

Juillet - août
2000

n°13

Fan Club Français de Friends



Édito

Dire qu'on les traite de « requins » ! Avouez qu'au contraire, ils sont plutôt de bonne composition, les producteurs de cinéma et de télévision hollywoodiens. Vous avez vu comment ils ont accédé aux exigences des acteurs de *Friends* ? Et plus que triplé le cachet de ceux qui n'en exigeaient QUE le quintuplement ? Un tel marchandage nous rappelle ce père – français, lui – qui rétorquait à son fils en quête d'une augmentation de son argent de poche : « Tu me réclames mille francs, donc tu espères cinq cents. Par conséquent tu as besoin de trois cents. Tiens, voilà cent balles ! ». Ça, c'est de la gestion !

Mais bon, tout cela ne nous regarde pas, et n'allons pas nous plaindre que la mariée soit trop belle : nous y gagnons deux ans supplémentaires de notre feuilleton préféré. Putain, deux ans ! Pourvu que les scénaristes tiennent le coup ! Apparemment, ils ont du mal, et certains épisodes nous ont fait craindre le début de la panne sèche. Priez, mes frères et mes sœurs...

À part ça, quoi ? Ah oui, le week-end du début de juillet. Voyez notre page 6 et le compte-rendu de Baptist.

Et puis notre appel a été entendu, et de nouveaux collaborateurs nous ont rejoints. Vous trouverez donc de nouvelles signatures dans ce numéro. Enfin, une étrange statistique vous intéressera peut-être, quoique, vu sa provenance, je me demande si elle doit être prise au sérieux. Jugez vous-même, c'est en page 4.

Bonne lecture, et rendez-vous dans deux mois.

Jean-Pierre Marquet

Le mot du président

J'ai toujours cette honneur d'avoir un peu de place pour m'exprimer. Cet encadré est toujours le dernier à être rempli. Ma difficile tâche est donc d'exprimer en quelques lignes tout ce que nous avons oublié dans les autres pages.

Nous sommes à peine remis du week end *Friends*... encore une fois une très grande organisation: trois mois de préparation, quinze organisateurs, quatre vingt participants, quinze équipes et une seule qui n'a pas rejoint l'arrivée. Cette année, six comédiens accueilleraient les participants dans les différents points chauds de Paris. Le scénario complet de cette folle journée où il fallait réconcilier les six *Friends* sera dans notre prochain numéro, début octobre 2000.

Vous aurez également le droit en priorité au résumé du [701] qui sera diffusé aux Etats Unis le 5 octobre 2000.

Certains d'entre vous (ceux qui n'ont pas Canal Jimmy) ne connaissent pas encore la sixième saison. Le 6 septembre, les vidéos seront disponibles. Quelques jours plus tard, France 2 et RTL 9 les diffuseront en Français.

D'ici là, bonnes vacances... enfin si vous n'êtes pas déjà partis.

Sommaire

Page 1

Édito – Le mot du président

Page 2

On en parlait
Le jeu de Ross
Miaou !

Page 3

« Raccroche ! »
Coloc'
Pif... paf !

Page 4

« Oh my God ! »
Bruce Willis dans « *Friends* »

Page 5

Censure ?
Anti-Friends

Page 6

Merci !
Week-end entre *Friends*
Reese Witherspoon

Celui qui attendait la lettre (et qui n'était pas superstitieux)

Directeur de la rédaction : Franck Beulé (franck@fanfr.com)

Rédacteur en chef : Jean-Pierre Marquet (jean-pierre@fanfr.com)

Articles : David Murat (david@fanfr.com), Julien Baptist (baptist@fanfr.com), Norah, Nathalie (Actustar)

« Celui qui attendait la lettre » est édité par le Fan Club Français de Friends, 21 rue Michel-Ange, 75016 Paris.

Ecrivez-nous à : fanclub@fanfr.com

On en parlait

Access Hollywood a recueilli début juin la première interview de Matthew Perry depuis son séjour de deux semaines à l'hôpital, consécutif à un accident de voiture – événement qui avait incité la presse de caniveau à mentionner une greffe du foie et une dépendance à la drogue, pas moins !

L'interprète de Chandler a déclaré qu'il se sentait bien, et que la lecture des rumeurs qui ont suivi ses récents déboires l'avait bien amusé : « C'était très drôle, car, à un moment donné, il y a eu cet article dans un tabloïd londonien qui disait que tous les acteurs de *Friends* s'étaient réunis autour de moi, et j'ai vraiment beaucoup aimé cette image. Comme s'ils allaient vraiment prendre sur leur temps pour m'entourer et attendre un foie, ou je ne sais quoi. Ce n'était vraiment pas le cas. »

Revenant sur son accident de voiture, Matthew Perry a déclaré avec un humour quasi-chandlérien : « *Je suis en bien meilleure forme que la voiture* », avant de s'excuser auprès des propriétaires de la maison dans laquelle il avait encastré sa Porsche après avoir fait un écart pour éviter un véhicule venant à contresens. On est triste pour la Porsche.

Quelques jours plus tard, et son agent l'ayant proposé aux nominations de l'Emmy du meilleur premier rôle dans une série comique, Matthew Perry est allé retirer sa candidature, arguant que c'était une erreur. Il a déclaré qu'il se sentait plutôt destiné à l'Emmy du meilleur *second* rôle, car il n'avait pas du tout le sentiment d'être le leader de l'équipe. Nous non plus, depuis quelques mois.

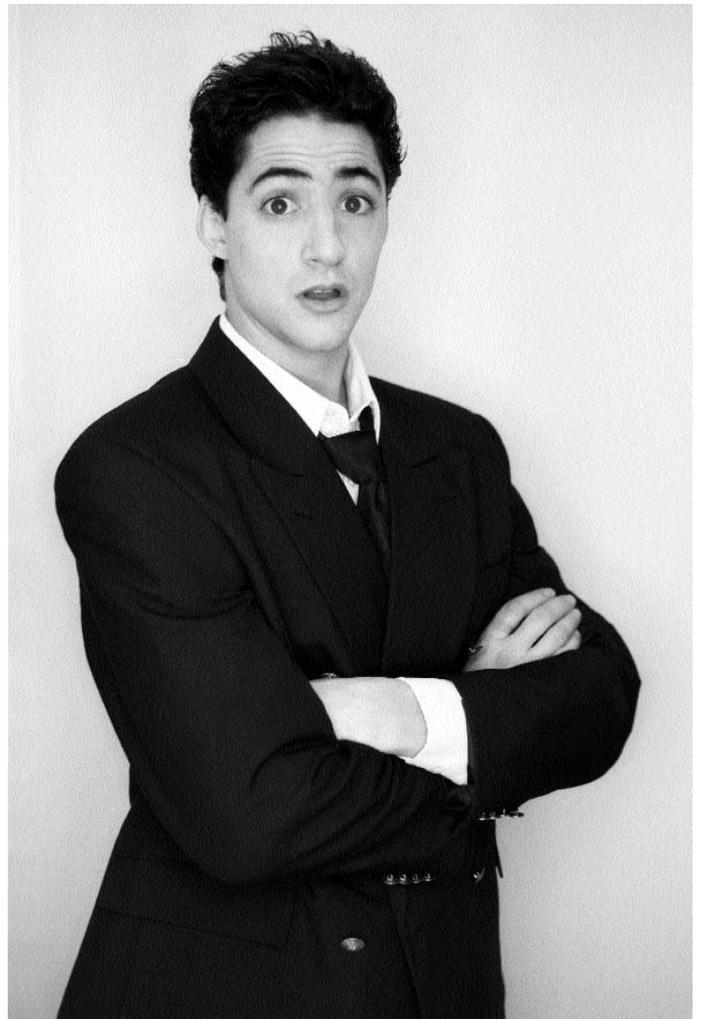
Jusqu'ici, seule Lisa Kudrow a été nommée pour un meilleur second rôle dans une comédie, par deux fois (1997 et 1998), et elle l'a gagné la seconde fois.

Les nominations pour la 52^e cérémonie des Emmy Awards seront annoncées le 20 juillet prochain, et les prix seront distribués le 10 septembre à Los Angeles.

Informations dues à Nathalie (Actustar) Perfidies additionnelles de Guy Gnole



Eugénie Vilaséca était Rachel



Xavier Roverso était Ross.

Le jeu de Ross

Dans notre précédent numéro, en page 3, on vous annonçait la prochaine sortie de ce jeu inventé par Ross dans le 12^e épisode de la saison 4. Eh bien, il a été édité, et **Cinestore** l'a en catalogue. Vendu au prix de 299 francs, l'objet indispensable (les cons disent « incontournable ») peut être commandé sur le site www.cinestore.com. Sa disponibilité est aléatoire, et vous devrez peut-être patienter.

Nous, on ne l'a pas testé. Si certains fans l'ont fait entre-temps, ils peuvent nous envoyer leurs impressions. On trépigne d'impatience.

JPM

Miaou !

Quelqu'un a-t-il remarqué la présence récurrente d'un chat dans chacune des saisons de *Friends* ? Ainsi :

- Ross se fait attaquer par un chat lorsqu'il tente de déclarer sa flamme à Rachel ;

- Ross et Julie manifestent l'intention de s'acheter un chat ;

- la mère de Phoebe se « réincarne » en chat ;

- Rachel adopte un affreux chat sans poils ;

- et bien sûr, il y a la fameuse chanson *Smelly Cat* et son clip.

Coïncidence ? Les réponses à cette question existentielle sont les bienvenues.

Norah

« *Quand je s'rai vieux, je s'rai insupportable* », chantait Brel. Dans *Hanging up!*, Lou (Walter Matthau) met en pratique cet alléchant programme. Ancien scénariste, 79 ans, trois filles comme le roi Lear, c'est peu dire qu'il pourrit la vie de sa progéniture par ses caprices, son gâtisme et ses radotages grivois sur Hollywood et ses vedettes (ah ! John Wayne et sa « petite queue »... Y a pus d'respect, ma bonne dame !).

À vrai dire, ses deux aînées (Diane Keaton, également réalisatrice du film, et Lisa Kudrow), plutôt du genre égoïste, n'en ont cure et le laissent choir ; seule la benjamine, Meg Ryan, s'appuie toutes les corvées. C'est Cendrillon, cette fille. Moyennant quoi, en dépit de l'affiche, Meg Ryan est la vraie vedette du film, et, malgré sa coupe de cheveux entièrement réalisée au sécateur par un coiffeur qui se serait fait remplacer au pied levé par Michael J. Fox, elle est merveilleuse – comme toujours.

Bon, ne tournons pas autour du pot, cette comédie poussive repose sur un postulat trop lourd pour la réalisatrice, moins douée que son ex-mari et mentor Woody Allen : comment faire rire, à défaut d'émouvoir, avec un vieillard en train de mourir dans un hôpital et qui ennue tout le monde avec son agonie ? Le spectateur aussi s'ennue, c'était inévitable (les cons disent « incontournable »). Et on n'en parlerait pas si l'interprète de Phoebe n'apparaissait dans cette histoire, où elle apporte, on l'aurait parié, sa panoplie de « Friends » : animaux, inconscience pathologique, un atome de *new age*, et l'inévitable réplique « *Oh my God !* » casée quelque part, on ne sait jamais, ça pourrait plaire...

Bref, et tant pis si on insiste, à tous les participants de ce machin, Meg Ryan mise à part, on ne dira qu'un mot : raccroche ! (Vous l'attendiez, celle-là...)

JPM



Caroline Stella était *Monica*.

Il fallait que ça arrive ! Voilà que « *La Lettre* » organise un concours ! Eh oui, c'est l'été...

Vous n'avez pas été sans remarquer que *Friends* n'existerait pas si chacun des personnages habitait seul, dans son coin (« Non, sans blague ? », murmurent les malveillants) ; bref, que l'un des thèmes du feuilleton est la cohabitation. Rassurez-vous, je ne ferai pas d'astuces politico-vaseuses sur les Princes qui nous gouvernent, de crainte de dépasser mon quota de vanes, et d'encourir ainsi les foudres de Franck, lequel a menacé de diviser mon salaire par deux si je continuais.

Nous allons donc vous demander votre avis : avec lequel des six personnages de *Friends* préféreriez-vous partager un appartement ? Vous voyez que c'est très simple. Bien sûr, il faudra nous expliquer votre choix en quelques lignes. Et le premier qui répond « Jeanne Moreau » se prend une baffé. Faites-nous connaître vos réponses par courrier, de préférence électronique, en inscrivant « Coloc' » dans le champ « Sujet » de votre message, et sans trop tarder afin que nous puissions exploiter avant la parution du prochain numéro la prodigieuse base de données qui en résultera. Et n'oubliez pas que le ministère de l'Intérieur attend, lui aussi. Non, je plaisante (« Pas possible ? », remurmurent les malveillants). Mais voici que se font ouïr d'autres voix dont l'accent interrogatif implore : et qu'est-ce qu'on gagne ? La question était inévitable (les cons disent « incontournable »).

Eh bien, vu que les finances du Fan Club atteignent leur période d'étiage au point que nous devons à présent tenir nos déjeuners de travail, non plus à La Tour d'Argent, mais dans un couscous de la rue Saint-Denis – au fond, ça m'arrange, c'est plus près de chez moi –, répondons sans ambages : RIEN ! Voilà qui est web... pardon, qui est net. Rien, sinon, la gloire. En effet, la meilleure réponse sera publiée dans la prochaine lettre. Disons les deux meilleures, c'est la semaine de bonté.

J'en connais qui ajouteraient « À vos plumes ! », mais faut pas pousser non plus dans la ringardise...

Sam Des Temps

Pif... paf !

Cette nouvelle rubrique, vous la verrez chaque fois qu'un de nos rédacteurs se sera planté, méritant ainsi une maxi-baffé (on en distribue beaucoup, ici). Bref, si vous avez lu ou vu *Cyrano de Bergerac*, la référence à l'acte II ne vous a pas échappé...

Allez, on inaugure !

Le précédent numéro de *Celui qui attendait la lettre* contenait en page 3, dans l'article intitulé « *Septième ET huitième saisons* », une horrible faute de français, qui, n'en doutons pas, aura été relevée par tous nos lecteurs et en aura « choqué », comme on dit, plus d'un. Le rédacteur coupable, qui n'avait du reste pas signé son article, ce lâche, et qui a reconnu avoir abusé ce jour-là d'une de ces boissons de couleur ambrée dont le nom nous échappe et dont faisaient fréquemment usage les héros de *Dallas*, a écrit en effet : « *Les acteurs [...] ont accepté, en fin de compte, de signer pour un montant inférieur à la somme auxquelles ils prétendaient* ».

Vous aviez tous rectifié de vous-mêmes, bien sûr. Mais cela n'a pas empêché l'équipe rédactionnelle de condamner le responsable à payer une tournée générale.

Effet pervers : ça risque d'aggraver la situation.

« Oh my God ! »

Les dialogues reprennent si fréquemment cette expression que *Friends* aurait pu porter ce titre. C'est pourquoi j'ai eu l'idée d'en effectuer le recensement, portant sur la totalité des épisodes. Précision : n'ont été relevées que les occurrences de l'interjection complète, et laissées de côté les « God », les « Oh God », les « My God » et autres « Dear God ». Sachant que les personnages n'ayant prononcé qu'une ou deux fois la fameuse expression – c'est-à-dire Lizzie, Aurora, Luisa, Julie, le vendeur du grand magasin, le serveur du restaurant, Erica, Mrs Buffay, Mindy, le docteur Green, Alice, Mrs Potter, Mr Treeger, Kathy, Tim, Joshua, Carol, Mrs Geller, Mrs Waltham, Cynthia, Elizabeth, Franck senior, le deuxième invité à la fête d'Howard, Caitlin, la première femme dans la rue devant le Central Perk, Kim, Jill, et Lisa au restaurant avec Richard – n'ont pas été pris en compte, voici le classement toutes saisons confondues, avec, entre parenthèses, le total pour chaque saison :

- Rachel : 162 fois (24 + 26 + 19 + 26 + 31 + 36)
- Monica : 131 fois (16 + 27 + 23 + 27 + 16 + 22)
- Phoebe : 94 fois (12 + 18 + 22 + 16 + 12 + 14)
- Chandler : 56 fois (10 + 3 + 8 + 8 + 12 + 15)
- Ross : 50 fois (8 + 8 + 5 + 8 + 8 + 13)
- Joey : 29 fois (4 + 5 + 3 + 4 + 5 + 8)

On voit que les filles écrasent les garçons, et que, au contraire de ce qu'on croit très souvent (on l'a vérifié lors du week-end, où presque tous les participants sont tombés dans le panneau lors du quizz), Chandler est loin de battre le record, puisque Rachel est presque trois fois plus prolifique.

Quelques détails : c'est Chandler qui ouvre le feu dans le tout premier épisode, à la fin de la scène où les trois garçons rassemblent les meubles de Ross – réplique qui, d'ailleurs, est absente du script. Le personnage ayant proféré le plus grand nombre de fois « Oh my God » dans un même épisode est Rachel, neuf fois dans le [204]. Elle récidive huit fois dans le [421], et détient le record toutes catégories avec 162 fois sur l'ensemble de la série. Celui des six amis qui se sera montré le plus réservé est Joey, avec seulement 29 fois en six ans. Un retard qui sera difficile à combler, mon p'tit Jean-Mimi !

Pour les personnages secondaires, voici le classement :

- Janice : 8 fois.
- Emily : 6 fois.
- Mrs Green : 3 fois.
- Franck junior : 3 fois.

Donc, en dehors de la bande, c'est Janice qui mène la danse. Normal, elle apparaît assez souvent.

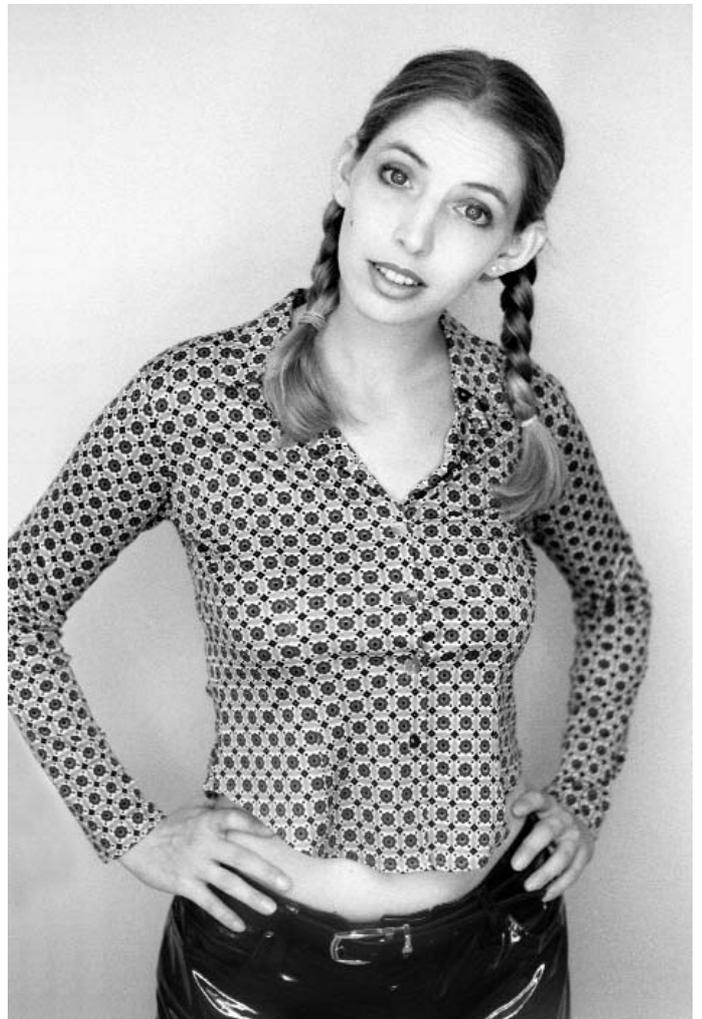
L'épisode le plus riche est le [615] : on s'y exclame onze fois « Oh my God ». Dans les plus pauvres, les [116], [216], [315], [319], [322], [410], [604] et [612], on ne l'entend pas.

L'année la plus faste est la Saison 6 : avec 111 fois, elle fait partie des deux seules où l'on dépasse la centaine, l'autre étant la Saison 4 avec 108 fois. La moins pourvue, avec 82 fois, est la Saison 1. Mentionnons enfin les trois épisodes où le leit-motiv est prononcé en chœur par la bande des six : le [106], le [407] et le [416]. En tout, « Oh my God » aura été entendu 577 fois en six ans. À ce rythme, jamais on n'atteindra le millier.

Dans la prochaine lettre, vous aurez droit, si Dieu le veut, à une petite revue des diverses façons dont le mythique « Oh my God » est traduit dans les sous-titres : ça ne manque pas de piquant non plus, puisque, au grand dam des accros à la religion, ça va de « Putain ! » à « Oh la vache ! ».

En attendant cette publication, vous pouvez me rejoindre à l'hôpital Sainte-Anne, où je suis en pension complète.

Owen de Saints



Caroline Lelandais était Phoebe.

Bruce Willis dans « Friends »

Il n'y a nul besoin de vous présenter la dernière *guest star* apparue dans la série, mais sachez tout de même que Bruce Willis (oups !) n'est pas novice en la matière, puisqu'il a joué aux côtés de Cybil Shepherd dans la très populaire série *Clair de lune* au milieu des années 80. Véritable succès, et Bruce Willis



ne tarda pas à se retrouver sur des plateaux de long métrages, pour ensuite faire la carrière qu'on lui connaît.

Bruce Willis apparaît dans les épisodes [621] à [623], jouant le rôle de Paul, le père de la nouvelle petite amie de Ross, Elizabeth, qui est en fait une des élèves de son cours. Son personnage, d'emblée réticent face à cette relation, apprécie de moins en moins Ross.

Mais, dès la fin de l'épisode [622], les deux hommes entretiennent des rapports bien plus amicaux lorsque Ross surprend Paul, bien malgré lui, en train de se conditionner devant son miroir avant d'aller rejoindre Rachel – qui, elle, est tombée sous le charme du beau Bruce. Il disparaît de la série lorsque Rachel en a eu marre de sortir avec celui qui, en réalité, n'était pas un vrai dur, mais plutôt un véritable pleurnichard. Son apparition fut courte, mais peut-être le reverra-t-on, puisque l'acteur se dit motivé pour rejoindre nos *Friends* durant la saison 7.

David Murat

Censure ?

Au Fan Club, nous étions au courant, mais on s'est bien gardés de vous en parler, sachant qu'Internet est une véritable poubelle à rumeurs (Sartre aurait dit « piège à cons », mais j'ai été élevé chez les sœurs), or ce n'est pas notre genre d'en colporter : l'épisode [615] aurait été censuré en France, aussi bien sur Canal Jimmy dans la version originale que sur France 2 et RTL9 pour la version doublée !

En gros, rappelons que l'épisode commençait par une scène à la fin de laquelle Ross remplaçait sur les rayons d'une librairie une revue déshabillée que Rachel l'avait surpris à feuilleter, prétendant qu'un mineur l'avait chargé de l'acheter à sa place ; par la suite, une autre scène, « coupée », disait la rumeur, montrait le jeune garçon venant lui réclamer sa revue. Quelle horreur ! Y a pus d'morale, mes pauvres enfants...

Il semble que Canal Jimmy ait cru devoir protester de son innocence dans cette ténébreuse affaire, arguant que l'épisode lui était parvenu tel quel des États-Unis. Mais la rumeur a continué de courir.

Nous n'y croyons pas, et il suffit de connaître *Friends* et l'esprit d'auto-dérision qui y règne pour comprendre que cette histoire de gamin pornophile, c'est du pipeau, à peu près aussi sérieux que le téléphone gratuit prétendument « payé par la pub ». En réalité, il est tout à fait dans le style de la série de montrer Ross surpris par la fille qu'il aime dans une situation un peu ridicule ; c'est même un ressort constant du comique de *Friends*, et ce qui rend notre ami touchant et attachant. La revue érotique, il la lorgnait bien pour son propre compte.

Si la scène coupée avait existé, nous ne voyons vraiment pas pourquoi un passage aussi anodin aurait été censuré, pas plus par Canal Jimmy, qui n'y a aucun intérêt, que par Warner ou NBC, qui en montrent bien d'autres, dès lors qu'on n'y voit pas de nu. Mais, on le sait, l'Américain basique est obsédé par les histoires de complot, du genre « On nous cache tout, on nous dit rien » – voir *X-Files*, et autres. Si les Français se mettent à tomber dans ce travers, c'est qu'ils nous auront définitivement colonisés !... José Bové, au secours !

Yves de Kohler



Pablo Ruppell était Joey.

Anti-Friends

Et vous, est-ce que vous aimez *Friends* ? Oh pardon ! C'est une question idiote. Disons que c'est idiot de la poser ICI. Mais figurez-vous qu'il existe des bipèdes qui n'aiment pas ! Comme de bien entendu, ils sont américains (pourquoi « bien entendu » ? On fait de l'anti-américanisme primaire, à présent ?). Ces piqués... pardon, je veux dire, ces originaux, ont même leur site sur Internet. Leurs sites, car on en déniche au moins trois en furetant un peu. En américain aussi, tiens, c'est bizarre. Pas terribles, à vrai dire, les fameux sites, ni par le contenu, ni par la forme, ni par le goût. Mais je sens que vous allez me demander les adresses, bande de petits vicieux. Allez, je suis bon prince, les voici, mais ne les communiquez à personne :

<http://www.geocities.com/Hollywood/9325/friendzy.html>

<http://www.interlog.com/~willm/friends/>

<http://fp.tcsn.net/antifriends/>

En tout cas, ne dites pas que c'est moi qui vous ai filé l'info.

Kim Anquetil

Une fois de plus : inutile d'écrire au metteur en page pour lui signaler que cette photo n'a rien à faire ici, il le sait toujours ! Mais celle-ci est meilleure que la précédente, qu'on vous avait infligée dans le numéro 12.

Merci !

Il ne se mettra jamais en avant, car il est trop modeste. Pourtant, c'est lui qui a conçu le jeu du week-end des 1^{er} et 2 juillet. Il en a co-écrit le scénario avec Caroline, a recruté les comédiens, leur a fait répéter leurs rôles respectifs et les a aidé à mettre au point leurs personnages, a organisé le tournage et supervisé le montage du générique, fait prendre les photos, choisi les lieux de l'action... Bref, il était l'auteur et le metteur en scène, et, pour couronner le tout, il a interprété lui-même le rôle de Chandler.

En aucun cas il ne nous a fait faux bond, et il a conduit les opérations jusqu'au bout, avec sa bonne humeur et son dynamisme coutumiers, sans jamais se plaindre, alors qu'il était malade lors de la semaine fatidique.

Au Fan Club, nous l'admirons et nous l'aimons. Si vous avez suivi les animations au Firkin, vous le connaissez sous le nom de Baptist. Pour moi, c'est Julien.

Mon p'tit Juju, on te remercie, et on t'embrasse.

Jean-Pierre

Julien Baptist était *Chandler*.

Week-end entre Friends

Je ne sais pas quelle mouche les a piqués, mais ils étaient sacrément atteints, nos Friends, ce samedi-là : Monica en veut à Chandler car il s'est remis à fumer... parce que Joey ressort avec Ursula. Du coup, il ne veut plus croiser Phoebe, qui, de son côté, a rêvé que Ross et elle avaient une relation amoureuse, alors qu'il ne pense qu'à récupérer la Geller Cup pour Ben, pendant que Rachel boude Joey d'avoir annulé son rendez-vous avec Chris O'Donnell (qu'est ce qu'il fout là, celui-là ?)... Bref c'est la pagaille.

Heureusement, l'antidote est arrivé, et ce sont les concurrents du Week-End Friends 2000 qui devaient le découvrir. Toute la journée, il a fallu questionner, enquêter, espionner et raisonner (ça c'est le plus dur, n'est-ce pas, Joey ?) pour trouver comment les rabibocher.

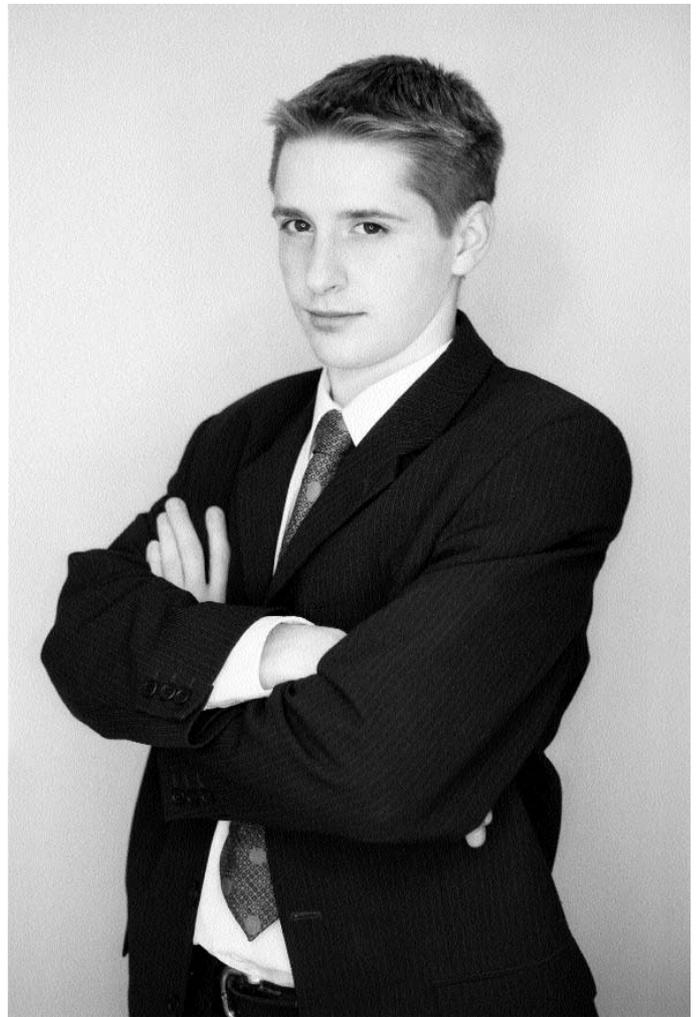
Je suis assez fier de dire que toutes les équipes ont réussi à relever le défi. La bonne humeur a permis à tout le monde de traverser Paris de bout en bout pour rencontrer les Friends, et de les réunir une dernière fois à la fin de la journée pour des retrouvailles triomphales.

L'enjeu était de taille, et le plaisir n'a été que plus fort. C'est plus qu'un bon souvenir, c'est un moment de vie. Et pour nous les acteurs, une vraie rencontre. C'était déjà difficile d'envisager que tous ces fans en délire allaient oublier l'espace d'une journée les originaux, mais ça l'était encore plus de les voir nous applaudir et nous joindre à leurs photos-souvenirs, autographes à la clé. C'est avec beaucoup de concentration que nous avons tenté d'incarner chaque personnage, et le retour a été à la hauteur de nos efforts.

Alors, encore merci les fans, vous avez fait de nous vos meilleurs amis.

Julien Baptist

L'équipe des comédiens : Caroline Lelandais, Caroline Stella, Eugénie Vilaseca, Julien Baptist, Xavier Roverso et Pablo Ruttel.



Reese Witherspoon

De son nom complet Laura Jean Reese Witherspoon (à vos souhaits !), elle a vu le jour le 22 mars 1976 à Nashville, dans le Tennessee, de parents médecins. Mettant la charue avant les bœufs, elle ne s'inscrira qu'à 23 ans à l'Université de Stanford, mais, à 14 ans, s'était déjà fait remarquer dans *The man in the moon*, film de Robert Mulligan, autrefois un bon réalisateur, mais qui a bien déçu depuis. Après plusieurs rôles au cinéma, notamment dans *Pleasantville* et *Cruel Intentions*, et plus récemment dans le terrible navet *American psycho*, que par chance vous avez raté, petits veinards, elle est invitée dans *Friends*, et apparaît dans les épisodes [613] (*The One With Rachel's sister*) et [614] (*The One Where Chandler Can't Cry*), pour y interpréter le rôle de Jill Green, la petite sœur trop gâtée de Rachel, qui débarque chez celle-ci après que leur père lui eût coupé les vivres. Elle s'est offert le bateau d'un ami, pauvre petite fille riche...

Pour l'inciter à devenir indépendante, Rachel lui confisque tout ce qu'elle vient d'acheter dans les boutiques. Mais toutes les sœurs font ça. C'est du dévouement.

Hélas, Jill sympathise avec Ross, et cela dérange encore Rachel, cette peste. Celle-ci demande donc à son ex-époux d'annuler le rendez-vous qu'ils ont pris, et il accepte, pauvre pomme. Dépitée, Jill fait alors tout pour le séduire, ce qui ne surprendra personne. Mais lui, qui ne voyait en elle qu'une amie, finit par prendre ses distances, avouant à Rachel qu'il a refusé de sortir avec sa sœur parce qu'il avait espoir que leur couple se reforme. Quelqu'un a une aspirine ?

C'est donc Jill, alias Reese, qui a servi de catalyseur pour que Ross prenne conscience qu'il aimait la même fille depuis toujours. Nous, on aurait pu le lui dire.

Daisy Hersoir